|  |  |
| --- | --- |
| **Paroles de la chanson « *Monsieur tout le monde*» de Bigflo et Oli**[**https://www.youtube.com/watch?v=1F2E7f0oaQU**](https://www.youtube.com/watch?v=1F2E7f0oaQU) | **Figures de style et effets produits** |
| [Couplet 1 : Bigflo]J'sais pas pourquoi, ce matin, je suis très en colèreMais je laisse rien paraître devant ma fille et sa mèreBisous, "Bonjour", ennui, cafetièreLa jolie vaisselle que nous a donnée grand-mèreJ'aimerais tout foutre en l'air, ouais, j'y pense, des foisLes jours se ressemblent comme ma fille et moi"Allez chérie, dépêche-toi, on va être en retardDis "Bonjour" aux voisins ; au revoir, connard"Toujours bloqué dans la circulationStimulation, agression, allez, avance, pauv' con"- Qu'est-ce qu'il t'arrive, papa, dis-moi pourquoi tu t'énerves ?"Je l'entends pas, aujourd'hui, j'suis coincé dans un rêve"Allez mon ange, sois sage et passe une bonne journée"Ma propre hypocrisie commence vraiment à me soûlerYouhou ! Maintenant, direction l'taf, l'éclateUn lapin dans un clapier, huit heures derrière un clavierÇa fait deux semaines que j'essaye de parler à mon patronJe l'imagine souvent, le soir, découpé dans des cartons"- Monsieur, pour mon augmentation...- On en parlera plus tard"Dire que ça fait quinze ans qu'j'enfile ce putain d'costardAprès, j'irai chercher ma fille, comme toujoursJe ne vois que l'ennui, où est passée ma vie ? Où est passé l'amour ?Ce soir, la même bouffe de supermarchéHaricots verts, steak haché, on fera semblant d'pas s'fâcherMais j'ai encore trouvé des textos dans son téléphoneC'est pas la fin du monde, ça fait deux ans qu'elle me trompeMoi, comme d'hab', je dis rien, non, comme d'hab', je suis aphoneCe m**on**de est trop p**ou**rri p**ou**r ma fille, j'ai h**on**teLa r**ou**tine, le premier j**ou**r comme le dernierAttends, mais y'a pas un fusil dans le grenier ?Le taf, l'angoisse, la ville, l'ennuiLe temps qui passe, routine, l'ennuiL'amour, la mort, les rêves, l'enviePhoto, sourire, encore la villeLe stress, le noir, les larmes, les crisLes **k**laxons, les **s**onneriesJe **c**rois **qu**e, **c**e **s**oir, je vais faire une **c**onnerie[Refrain : Bigflo & Oli]Seul dans l'ombre, j'suis qu'un monsieur tout l'monde**J'**avance, je tombe, j'suis qu'un monsieur tout l'monde**J'**ai jeté l'éponge, comme monsieur tout l'monde**Je** plonge dans le plus sombre de mes songesSeul dans l'ombre, j'suis qu'un monsieur tout l'monde**J'**avance, je tombe, j'suis qu'un monsieur tout l'monde**J'**ai jeté l'éponge, comme monsieur tout l'monde[Pont 1 : Un inspecteur de police & Oli]"- Bonsoir.- Bonsoir.- Nous aurions quelques questions à vous poser au sujet d'l'incident d'hier soir…- Oui…- Vous connaissiez l'voisin ?- Oui, oui...- Qu'est-ce que vous pouvez nous raconter sur lui ?- Sur lui ?[Couplet 2 : Oli]J'suis encore sous l'choc étant donné qu'c'était un pèreExemplaire, voisin charmant, attentionné, un type normal, non, rien de loucheQui ferait même pas de mal à une mouche, j'l'entendais chanter sous la doucheIl m'aidait à descendre mes coursesUn gars ordinaire, discret, sans histoireY'a ma maison à la télé, tout ça : difficile d'y croireÀ la radio, c'est dingue, ils parlent de flingue, de rideaux en sangDire qu'on avait passé le dernier nouvel an ensembleOn parlait bricolage autour d'un verre, trinquant à notre santéUn monsieur tout l'monde, et personne n's'y attendait[Pont 2 : Un inspecteur de police]- Et à propos d'l'incident ? Vous pouvez nous raconter c'que vous avez entendu ? C'que vous avez vu ?[Couplet 2 suite : Oli]Il a tué sa fille et sa femme, 'fin, sa femme en premier On parle de fusil et d'idées noires dans l'fond d'son grenierJ'entends encore le bruit des cris : c'est pire à chaque secondeTrois tombes pour un monsieur tout l'mondeVoisin assassin appuyant quatre fois sur la gâchetteLes volets fermés, oui, l'drame s'est passé en cachetteJ'ai entendu un "bam", on venait de quitter la tableVingt-deux heures trente-deux, une balle : celle qui a tué sa femmeIls s'fâchaient pas mal, j'ai pensé à une dispute banaleS'enchaîne un coup machinal, le calme, puis la balle finaleUn coup d'fil : la police débarque, les chaînes télé défilentOn m'demande des infos sur le barge, un peu comme dans les filmsOn a retrouvé l'corps de sa fille tout près du sienDire qu'j'ai vu c'type pleurer à la mort de son chienMa femme ne parle plus depuis qu'elle a su la nouvelleElle a croisée son regard, hier soir, en sortant la poubelleToujours souriant, un gars sympa qui habitait à deux pasJ'suis sûr qu'les autres voisins disent la même chose de moiIl me ressemble : la voiture, la femme, la belle-mère, les soirées à tableLe canapé, les films banals, le pain pour l'canard du canalLe chien, le putain d'nain d'jardin, la terrasse au soleilQu'est-ce qui m'empêcherait de faire pareil ?[Refrain : Bigflo & Oli][Outro : Bigflo]J'sais pas pourquoi, ce matin, je suis très en colèreMais je laisse rien paraître devant ma fille et sa mèreBisous, "Bonjour", ennui, cafetièreLa jolie vaisselle que nous a donnée grand-mèreJ'aimerais tout foutre en l'air ! |  **Enumération** : elle met en évidence la monotonie. **Ironie : plus rien ne retient le héros qui se moque de tout.** **Comparaison :**ᶫ confusion des personnages, des jours… il est perdu ! **Antithèse :** met et ici en évidence l’hypocrisie du personnage qui ne supporte plus le masque qu’il porte. **Assonance/Enumération/Antithèse : l’assonance participe à cette brouille qui rend le personnage complètement perdu.****Champ lexical du rêve : cette chanson, montre-t-elle la réalité ou le rêve du personnage ? Jusqu’au bout, le doute est permis !** **Métaphore : le « mon ange » insiste sur la pureté de la fillette (ce qui rend le futur drame encore plus intolérable). Cela peut aussi être ironique… à voir.****Ironie : il ne supporte plus sa vie car ça n’a pas l’air d’être l’éclat !****Parallélisme, paronyme et métaphore, voire allégorie : comparé à un lapin, son outil de travail lui semblant quasiment identique au repaire de l’animal (clapier/clavier), sa vie est celle d’un animal tournant sans but dans sa cage !** **Hyperbole : Réaction un peu disproportionnée, non ? On le voit, il est à bout !** **Champ lexical du temps qui se répète, du trop-plein insupportable :** **Antithèse : une tromperie minimisée, comme si cela n’était pas grave… tout cela n’a pour lui plus de sens !** **Hyperbole : il est à bout !****Assonance** : tout se mélange, il est perdu !**Annonce du registre tragique éminent : que va-t-il donc faire avec ce fusil ???** **Enumération : met en évidence « la routine »****Paronymie : l’amour, la mort… en plus d’annoncer la tragédie à venir… on voit bien que le personnage a perdu le sens des valeurs !****Allitération : insiste sur l’aspect désagréable****Registre tragique/Périphrase/euphémisme :**J’ai jeté l’éponge = j’arrête/stop !J’ai jeté l’éponge = je meurs !**Comparaison/Allégorie/Anaphore (épiphore) :**Ces 3 procédés font de cet homme un symbole du « pauvre gars qui flanche », il pourrait être vous, moi, n’importe qui !**Retour du champ lexical du songe/Polysémie :**Confirmation que toute cette histoire n’est peut-être rien qu’un songe et non la réalité… (cela atténuerait le côté un peu tragique) ou alors « songe » serait ici à prendre dans le sens « mauvaises pensées », celles qui nous font confondre réel et irréel…**Enumération : là encore, on fait du quotidien quelque chose de banal… rien qui ne puisse préfigurer le drame à venir…****Chiasme : montre le trouble : qui a fait quoi ?**Zeugma/Métaphore : Oli joue ici avec l'expression “le fond de son grenier” qui peut désigner “un coin de la tête”.En effet, l'homme avait des idées noires dans un coin de sa tête : celle de massacrer toute sa famille, mais dans le fond de son grenier (le vrai grenier, celui de sa maison) il y avait un fusil comme Bigflo le dit dans son couplet : « Attends, mais y'a pas un fusil dans le grenier ? »On a aussi un zeugma car on met là côte à côte qqch de concret (grenier) et d’abstrait (les idées noires) **Implicite** : « 3 tombes » et “Quatre fois” ? On voit dans la ligne précédente que le voisin parle de 3 tombes, alors pourquoi quatre ? La première balle est pour sa femme : “il a tué […] sa femme en premier”. La deuxième balle est également pour cette dernière : “un coup machinal”. On voit au fil du texte qu'il en veut à sa femme, il lui tire donc 2 balles par excès de colère. La 3ème est pour sa fille qu'il veut sauver de ce monde. Enfin la 4ème est pour lui qui souhaite mourir plutôt que de continuer à subir sa routine. **Parallélisme** : renforce l’incompréhension du drame qui vient de se produire… comment peut-on abattre sa fille et pleurer pour un chien ?  **Parallélisme/Allégorie : comme dit plus haut, cet homme, ça peut être vous, ça peut être moi, symbole imagé de n’importe qui !****Enumération** : renforce l’idée de ce quotidien devenu insupportable**Parallélisme** : La chanson se termine comme elle a commencé. Le fait que son voisin soit passé à l'acte lève le tabou sur la dépression, ainsi le voisin, tout comme l'auditeur mal dans sa peau, blâme le tueur mais se demande s'il n'aurait pas pu être à sa place.**Retour sur le champ lexical du rêve :** Alors ? Rêve ou réalité ? Une lecture littérale pencherait sur un crime passionnel dans le monde réel commis par un homme au bout du rouleau ou alors… une lecture plus littéraire nous amènerait sur une piste plus symbolique ! Cet homme qui, à la fin du clip, se réveille, vient simplement de faire un mauvais rêve… comme le confirme le champ lexical du rêve tout au long de la chanson… cet homme se bat contre ses idées noires et tente, par tous les moyens, de ne pas sombrer ! |